

Lundi 28 juin 2011

Indre et Loire | [Loches](#) - patrimoine

La ville n'a pas que des pierres elle a aussi une âme

Inaugurée samedi, l'église Saint-Antoine rénovée illustre les enjeux auxquels sont confrontées les collectivités, riches d'un patrimoine exceptionnel.



De très nombreux Lochois ont tenu à découvrir le nouvel aspect d'une église fermée depuis trois ans au public. - (dr)

Le cultuel et le culturel ne sont pas antinomiques. Une église peut-être à la fois un musée et la maison de Dieu. C'est l'idée développée samedi matin par l'archevêque de Tours, la présidente du conseil général et le maire de Loches, à l'occasion de l'inauguration de l'église Saint-Antoine (voir la NR du 22 juin).

Trois ans de travaux et 1,8 M€ ont été nécessaires pour restaurer l'édifice, réaliser un parvis, aménager la galerie qui abrite les « Caravage ».

Loches ne doit pas devenir une ville-musée

C'est cher, mais Loches n'est pas une ville comme les autres. Et si le château et le donjon appartiennent au département, la collégiale Saint-Ours, la Porte royale, la maison Lansyer, la Chancellerie dépendent de la ville... sans parler des remparts dont on ne sait toujours pas si l'entretien incombe au conseil général, à la commune ou aux particuliers dont les maisons les jouxtent.

Le patrimoine est donc « porteur de sens » pour reprendre l'expression de Mgr Aubertin. Sa mise en valeur participe aussi d'une logique économique. Une jolie ville ayant plus de chance « d'attirer de nouveaux habitants ainsi que des touristes », insiste Jean-Jacques Descamps.

Pas question pour autant « *de transformer Loches en ville-musée* », prévient Marisol Touraine. Elle souligne « *les attentes, les inquiétudes et les préoccupations des populations* » qui y résident ou qui vivent autour, tout en étant d'accord avec le maire de la ville sur le fait qu'en terme d'aménagement du territoire, il doit impérativement y avoir interaction avec ce qui constitue le bassin de vie de la Touraine du Sud.

Indre et Loire | [Loches](#) - exposition

L'art peut parfois être truculent



Boules de dentelles. - (dr)

Truculent : se dit des choses exprimées avec réalisme mais surtout de façon pittoresque et haute en couleur. C'est le dénominateur commun aux trois expositions présentées cet été dans les monuments départementaux de Loches et de Saché ainsi qu'à l'Hôtel Göuin à Tours. Une trentaine d'artistes locaux se sont laissés porter par l'histoire des lieux et l'ont retranscrite d'une manière... truculente.

Une ouverture sur l'art d'aujourd'hui

« *Nous avons voulu faire entrer l'art contemporain dans des lieux historiques, faire découvrir la diversité de la création en Touraine* », expliquait samedi après midi, Marisol Touraine, la présidente du conseil général. Trente et un artistes aux styles différents qui, depuis 15 ans, partagent avec le public leur façon d'appréhender peinture, sculpture, mobilier, orfèvrerie, céramique, ferronnerie, photographie, ébénisterie, dans le respect de leur art, dans la découverte de nouvelles formes, de nouvelles matières.

Recherches dans l'espace avec les boules de dentelles de Coco Tédède, les valseuses d'Ève Engel ; nouvelles approches picturales avec Philippe Phérivong « *Autour de Michelangelo Merisi* » et les figurines filiformes de Malou Ancelin...

Au Logis royal jusqu'au 31 juillet. Au donjon de Loches et à l'Hôtel Göuin jusqu'au 18 septembre. Au château de Saché du 2 juillet au 18 septembre.